

Le chant de la fleur et de l'Amazonie

★★

De Jacques Dochamps et José Gualinga, 61 mn.

Au cœur de la forêt amazonienne, le peuple équatorien de Sarayaku résiste depuis plus de trente ans contre les tentatives d'intrusion de compagnies pétrolières. C'est la fable du pot de terre contre le pot de fer. Les indigènes sont bien seuls face au lobbying du pétrole, soutenu par l'Etat équatorien, la police et l'armée.

Non résolu à se taire, ils ont sollicité il y a peu la Cour inter-américaine des droits de l'homme (CIDH), afin de témoigner de leur colère et de leur incompréhension devant les injustices éprouvées.

On entre dans ce documentaire militant avec la rencontre historique entre le président du CIDH (Diego Garcia Sayan) et le peuple de Sarayaku. Ça n'était jamais arrivé en trente ans de CIDH, confesse son président. Vieillards, parents, enfants viennent chacun raconter leur quotidien depuis l'ouverture du marché pétrolier : violences, humiliations, viols, meurtres... Sans compter la terrible pollution qui frappe la terre et les rivières, la faune comme la flore.

Le documentaire a une portée politique, sociale, culturelle, qui dépasse de loin le cadre de la forêt équatorienne. Derrière la lutte pour la survie du peuple de Sarayaku, c'est la protection de la



planète qui est en jeu, et l'on s'étouffe d'apprendre que si le CIDH a finalement condamné l'Etat équatorien, en donnant raison aux indigènes, l'Etat a continué après le jugement à accorder de nouvelles concessions à des compagnies minières au sud

du pays, tout en mettant sur le marché mondial 3,8 millions d'hectares de la forêt amazonienne.

Pierres, lianes, rivière, arbres ou fleurs : tout chez les indigènes de Sarayaku chante la gloire de la nature. Et rappelle que l'homme

n'est qu'un embryon de cette mère nourricière. Un rappel plus que jamais salutaire.

N.Ce.

BRUXELLES 2 WALLONIE 21

Bienvenue dans l'univers de **Players** : faites vos jeux ! Rien ne va plus.

★★

De Brad Furman, avec Justin Timberlake, Ben Affleck, Gemma Arterton, 92 mn.

Petite précision d'entrée de jeu : la deuxième étoile est justifiée par la prestation, une fois de plus impeccable, de Justin Timberlake. Qui, mine de rien et surtout depuis *Alpha Dog* de Nick Cassavetes, s'impose comme un des grands comédiens de sa (jeune) génération.

Le personnage incarné par Justin (Richie) est un étudiant à la célèbre Université de Princeton. Doté d'une intelligence remarquable, il finance ses études en organisant des paris en ligne. L'argent coule à flots jusqu'au jour où le père d'un étudiant se plaint d'avoir un solide découvert sur sa carte de crédit. En prime, Richie découvre aussi qu'il se fait arnaquer par la



gestion centrale du site de paris et décide de rencontrer le grand patron Ivan Block (Ben Affleck), basé au Costa Rica.

Malgré un débit prometteur, ce troisième long de Brad Furman (auteur du moyen *La défense Lincoln*) perd rapidement de son inté-

rêt par le peu de crédit de son scénario qui cumule les invraisemblances tout en étant très prévisible. Bien sûr que Richie va se faire arnaquer par Block (décidément, Ben Affleck est meilleur derrière la caméra que devant). Bien sûr aussi qu'il va tomber amoureux de l'amie de ce dernier (Gemma Arterton en femme fatale). Bien sûr aussi qu'il va se prendre des pains mais qu'en bout de course, la morale sera sauvée. Malgré une mise en scène tape à l'œil (entre pub exotique et sous James Bond), *Players* s'apparente à ces films « fast-food » qu'on se mate le dimanche soir, histoire de soigner une tenace gueule de bois.

PHILIPPE MANCHE

BRUXELLES 519 WALLONIE
1|5|6|13|14|16|20|23|24|27|29|34|35|38
FLANDRE 1|2|4 GRAND-DUCHÉ 2